

Abbé Joseph Grumel

Les Épîtres de la Captivité :
- Éphésiens, Philippiens, Colossiens -

« Splendeur, combat et victoire de la Foi... »

- Colossiens -

Introduction, Traduction, Explication.

Quelques réflexions pour entrer dans la pleine intelligence des ÉPÎTRES DE LA CAPTIVITÉ

Voir cette introduction présentée dans l'Épître aux Éphésiens

Épître aux Colossiens

Chapitre 1 -

1/1- Paul, apôtre du Christ-Jésus par la volonté de Dieu, et Timothée le frère, à ceux de Colosses saints et fidèles dans le Christ, 2- grâce et paix de la part de Dieu notre Père. 3- Nous rendons grâces en tout temps pour vous à ce Dieu qui est Père de notre Seigneur Jésus-Christ dans notre prière, 4- car nous avons appris votre foi dans le Christ-Jésus et l'amour que vous portez à tous les saints, 5- en raison de l'espérance mise à notre portée dans les cieux, celle même dont vous avez été informés par la parole de vérité, l'Évangile, qui vous est parvenu à vous aussi, 6-tout comme il se répand et porte du fruit déjà dans le monde entier, ainsi en est-il chez vous, depuis ce jour où vous avez appris et connu la grâce de Dieu en vérité. 7- C'est par Éphéras que vous en avez été instruits, notre bien-aimé compagnon de service, il fut un fidèle ministre du Christ pur vous, 8- et c'est lui qui nous a fait savoir votre amour dans l'Esprit. 9- Voici pourquoi depuis le jour où nous l'avons appris, nous ne cessons de prier pour vous, demandant que vous soyez remplis de la sur-connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, 10- pour vous conduire d'une manière digne du Seigneur, lui plaisant en toutes choses, portant du fruit en toute bonne œuvre, grandissant dans la connaissance de Dieu, 11- renforcés de toute son énergie, selon la puissance de sa grâce, en toute patience et grandeur d'âme. 12- Ainsi dans la joie vous serez dans l'action de grâce à l'égard du Père qui nous a rendus capables d'une part de l'héritage des saints dans la lumière, 13- qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres et nous a fait passer dans le Royaume du fils de son amour, 14- dans lequel nous avons la rédemption, la suppression des péchés. 15- Il est lui, l'image du Dieu invisible, premier-né de toute créature, 16- car c'est en lui que l'Univers a été créé, êtres visibles et invisibles : Trônes, Dominations, Principautés et Puissances... 17- Tout existe par lui et pour lui, lui qui a tout précédé, en qui tout subsiste, 18- lui qui est la tête du corps, l'Église. Il est le principe, le premier-né d'entre les morts, pour qu'il soit en tout le premier, 19- il s'est complu à faire habiter en lui toute plénitude, 20- pour rassembler sous un seul Chef tout l'Univers, ayant accordé la paix en raison du sang répandu sur la Croix, oui, par le moyen de ce sang, aussi bien les êtres terrestres que les célestes. 21- Alors que vous étiez autrefois vendus en servitude et ennemis, en raison de la mentalité qui vous inspirait des œuvres mauvaises, 22- maintenant, il vous a rachetés et libérés dans le corps de sa chair en passant par la mort, pour vous établir avec les saints, irréprochables, immaculés devant sa Face... 23- à condition toutefois que vous restiez fondés sur la foi, inébranlables et immuables, à partir de cette espérance que vous avez entendue par l'Évangile qui a été proclamé devant

toute créature sous le ciel, et dont moi, Paul, j'ai été fait ministre. 24- Je me réjouis maintenant des souffrances que j'endure pour vous, et j'achève en ma propre chair ce qui me manque encore pour égaler en échange les souffrances du Christ, au nom de son corps qui est l'Église, 25 – de laquelle je suis devenu, moi, ministre, selon cette économie de Dieu qu'il m'a donné pour vous : que soit accomplie la parole de Dieu, 26- ce mystère qui fut caché depuis les siècles et depuis les générations, mais qui maintenant est manifesté à ses saints, 27- ceux auxquels Dieu a voulu faire connaître ce qu'est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les peuples, cette espérance de la gloire que le Christ est pour vous. 28- Voilà ce que nous devons proclamer, admonestant tout homme, enseignant tout homme en toute sagesse, afin de rendre tout homme parfait dans le Christ. 29 – Voilà pourquoi je peine et je combats selon l'énergie qu'il répand en moi en puissance.

Chapitre 1 - explication

1/1- Paul, apôtre du Christ-Jésus par la volonté de Dieu, et Timothée le frère, à ceux de Colosses saints et fidèles dans le Christ, ¹ 2- grâce et paix de la part de Dieu notre Père. 3- Nous rendons grâces en tout temps pour vous à ce Dieu qui est Père de notre Seigneur Jésus-Christ dans notre prière, ² 4- car nous avons appris votre foi dans le Christ-Jésus et l'amour que vous portez à tous les saints, ³ 5- en raison de l'espérance mise à notre portée dans les cieux, celle même dont vous avez été informés par la parole de vérité, l'Évangile, qui vous est parvenu à

¹ -1- « **Apôtre du Christ-Jésus...** » Paul a une pleine conscience de sa mission, de sa vocation, et de sa doctrine. La Vérité dont il est le ministre n'est pas pour lui une conjecture, ni une recherche, mais une évidence dont il porte témoignage en toute assurance. Il cite Timothée car le témoignage de deux hommes est exigé par la Loi. De même dans l'Ép. aux Phil. et pour les Gal. il est avec Sylvain. De même les Cor.

« **saints et fidèles dans le Christ** » : Paul ne s'adresse pas à des païens, mais à des chrétiens déjà engagés par le Sacrement baptismal et la foi. Il suppose en outre qu'ils sont « saints et fidèles ».

² -3- « **Ce Dieu qui est Père** » : Il faut traduire ainsi pour mettre en évidence ce que l'Évangile apporte de transcendant par rapport à la Révélation provisoire donnée à Moïse : c'est la paternité de Dieu. La véritable identité de Dieu par rapport à nous est sa Paternité. C'est la Révélation ultime et définitive faite en Jésus. Caïphe s'est opposé à cette filiation directe de Jésus par rapport à Dieu, l'accusant de blasphème. Pour le même motif, Paul persécutait les sectateurs du Nazaréen, jusqu'au jour où il voit ce Jésus qu'il persécutait, dans l'éclat de sa gloire. La Vérité est donc dans cette relation de filiation que Jésus a eue par rapport à Dieu. Vérité typique, qui explique tout : la gloire de la Résurrection de Jésus, et la sentence de la mort qui frappe tous les hommes, car ils ne sont pas directement fils de Dieu par l'Esprit-Saint. Ainsi est clairement manifestée la Pensée éternelle et primordiale de la Sainte Trinité sur la génération humaine.

³ -4- Paul suppose que les Colossiens, instruits par Épaphras, sont entrés dans la vraie connaissance de l'Évangile. Cependant il craint pour eux, pour leur persévérance, comme nous le verrons dans le ch.2.

vous aussi, ⁴ 6-tout comme il se répand et porte du fruit déjà dans le monde entier, ainsi en est-il chez vous, depuis ce jour où vous avez appris et connu la grâce de Dieu en vérité. ⁵ 7- C'est par Épaphras que vous en avez été instruits, notre bien-aimé compagnon de service, il fut un fidèle ministre du Christ pur vous, 8- et c'est lui qui nous a fait savoir votre amour dans l'Esprit. 9- Voici pourquoi depuis le jour où nous l'avons appris, nous ne cessons de prier pour vous, demandant que vous soyez remplis de la sur-connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, 10- pour vous conduire d'une manière digne du Seigneur, lui plaisant en toutes choses, portant du fruit en toute bonne œuvre, grandissant dans la connaissance de Dieu, ⁶ 11- renforcés de toute son énergie, selon la puissance de sa grâce, en toute patience et grandeur d'âme. 12- Ainsi dans la joie vous serez dans l'action de grâce à l'égard du Père qui

⁴ -5- « **mise à notre portée dans les cieux** » : par un décret divin immuable, comme les choses célestes, par lequel sont supprimées les anciennes malédictions qui sanctionnent le péché. Cette malédiction était en effet « portée depuis les cieux » (Rom.1/18) « contre l'injustice et l'impiété généralisées des hommes ». Donc dès maintenant, par un décret divin immuable, le Salut peut être acquis par les hommes de foi, dès le Baptême.

« **la parole de vérité** » : identifiée à l'Évangile. L'Espérance s'appuie sur la promesse de Jésus, prononcée avec serment : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort » (Jn.8/51). Si l'espérance ne porte pas sur la suppression de la mort, conséquence du péché, elle n'a aucun objet : certes, on garde l'espérance de la vie éternelle, mais pour ce monde, la sentence n'est pas levée. Pour atteindre cette espérance « terrestre » il faut mettre l'Évangile en application, comme il le fut par ceux qui nous ont donné le Christ.

⁵ -6- « **il porte du fruit dans le monde entier** » : parole manifestement prophétique. Elle témoigne cependant, ce que l'histoire confirme, des progrès rapides de l'Évangélisation pendant les temps apostoliques. Le fruit que porte alors l'Évangile est un fruit de sanctification, mais non point encore un fruit du Royaume par la sanctification de Nom du Père. Ce fruit d'une conception immaculée avait été porté cependant en Israël, en Marie, et surtout en Jésus « premier-né de toute créature » (Cf. ci-dessous).

« **vous avez appris et connu** » : le pacte diabolique qui nous tient ataviquement sous la sentence de la mort ne peut être rompu que par la connaissance de la Vérité = de la Pensée de Dieu sur la créature humaine. C'est l'Évangile tel qu'il fut vécu pour nous donner la sainte génération du Christ-Jésus « le Juste ». Plus bas, « la sur-connaissance de sa volonté ». Cette volonté du Créateur est d'abord inscrite dans son ouvrage, du seul fait que l'utérus de la femme est fermé par l'hymen. La Révélation explique cet ouvrage de Dieu, et de deux manières complémentaires : les fils de la transgression sont frappés par la mort, le Fils né virginalement, qui fut exécuté, triomphe de la mort par sa Résurrection. Nous sommes donc amenés à « juger l'arbre à ses fruits », et à nous décider pour l'un ou l'autre de ces arbres : celui de la vie, ou celui de la connaissance du bien et du mal. L'humanité n'a fait que cette dernière expérience : elle a appris ce qu'il en coûte de connaître le bien et le mal, c'est-à-dire de désobéir à la volonté du Créateur. Si l'ambiguïté et les ténèbres subsistent c'est en raison d'un aveuglement diabolique magistral, qui empêche les hommes de voir et de comprendre la merveilleuse simplicité du plan divin pleinement réalisé en Jésus.

⁶ -10- « **dans la connaissance de Dieu** » : La Trinité est le fondement de l'amour entre l'homme et la femme, de leur unité et de la stabilité de leur bonheur. L'incarnation du Verbe de Dieu en Marie toujours vierge est la manifestation de la pensée immuable et éternelle de la Sainte Trinité sur la génération humaine. Cette connaissance de Dieu, en ses mystères, est déjà acquise dans l'Église, mais non appliquée.

nous a rendus capables d'une part de l'héritage des saints dans la lumière, 13- qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres et nous a fait passer dans le Royaume du fils de son amour, 14- dans lequel nous avons la rédemption, la suppression des péchés. ⁷ 15- Il est lui, l'image du Dieu invisible, premier-né de toute créature, ⁸ 16- car c'est en lui que l'Univers a été

⁷ **-13-** On lit dans la Liturgie ce merveilleux passage. Mais il est isolé du contexte, et de ce fait on oublie que ce « passage » dans le Royaume du Fils de son amour ne se fait pas par un coup de baguette magique, mais par la libre détermination de la créature humaine, s'arrachant au monde de péché et adhérant au plan de Dieu grâce à l'instruction évangélique exacte. Paul suppose que les Colossiens ont reçu cette instruction et qu'ils partagent désormais la Foi de Marie et de Joseph, pour rendre à Dieu cette paternité qu'ils ont reçu seulement par grâce et adoption. Or cet acte de foi à l'égard de la paternité réelle et naturelle de Dieu n'a pas été donné dans l'Église, c'est pourquoi la parole de Saint Paul n'a jamais eu sa réalisation concrète, car on a toujours vu les chrétiens asservis, comme les autres hommes, à l'Ange des ténèbres et à la mort dont il a l'empire.

« **capables** » : en raison de l'instruction évangélique que St Paul suppose donnée une fois pour toutes et qu'il ne reproduit pas ici explicitement.

« **l'héritage des saints** » : la connaissance de la Sainte Trinité et la participation à son bonheur : « la vie éternelle c'est qu'ils te connaissent... » (Jn.17/3)

« **la rédemption, la suppression des péchés** » : à condition évidemment de ne plus les reproduire. Il est évident que les chrétiens ne se sont pas comportés suivent l'innocence retrouvée de la créature baptismale ; ils sont retombés dans la même génération adultère et pécheresse que leurs pères. De ce fait, l'espérance apostolique a toujours été déçue.

« **dans le Royaume du fils de son amour** » : expression magnifique : cet Amour subsistant est l'Esprit-Saint qui trouvait en Joseph et Marie sa demeure, et, dans l'utérus virginal de celle qui a cru, le lieu de sa fécondité sainte. Paul a conscience d'être dans le Royaume : il partage la Foi de celle et de celui qui nous ont donné le Christ. Le Royaume de Dieu a réellement existé sur la terre depuis l'Immaculée Conception de Marie, jusqu'à son Assomption, et jusqu'au martyre des Apôtres et des premiers disciples, qui furent les témoins oculaires de ce Royaume. Ensuite il n'y a plus eu le Royaume du Père sur la Terre, car la Foi a été altérée par l'influence des Judaïsants qui ont prévalu dans l'Église malgré le concile de Jérusalem. De ce fait le Nom du Père n'a pas été sanctifié, le Père n'a pas trouvé d'adorateurs en Esprit et en Vérité, il a seulement trouvé des gens généreux et complexés qui se sont mobilisés pour garder le mémorial du Royaume en vue de l'espérance de ce même Royaume. Mais on a cessé de voir que le Royaume était dès le principe à notre portée par le simple Acte de la Foi qui consiste à rendre à Dieu la Paternité.

⁸ **-15-** A partir de ce verset, élévation théologique admirable sur la Primauté et la Divinité du Christ. Tout le contexte de l'Épître indique que si Paul insiste ainsi sur la grandeur de la Personne de Jésus, sur sa relation avec Dieu, c'est pour mettre en pleine valeur le Témoignage que Jésus a porté par lui-même sur la Pensée éternelle de la Sainte Trinité sur l'Homme. Mais si les hommes ne veulent pas se laisser persuader par un témoin d'une telle qualité, par qui le seront-ils ?

« **image** » : l'homme eût été cette image s'il était resté dans son ordre (Gen.1/27). Mais l'homme est tombé au niveau des mammifères du genre primate. L'image de la Sainte Trinité a donc été effacée dans le couple initialement créée ainsi. Jésus le Christ est « venu en fils » (Hb.1/3) pour « nous mettre sur la voie » (Jn.1/18, « nous instruire », lui le Monogène dans le Sein du Père. Il est seulement « image » mais non point « ressemblance » car la ressemblance de la Sainte Trinité implique la distinction des personnes. Par le péché la trinité créée est comme brisée, et l'homme est « devenu comme l'un de nous », il a perdu la ressemblance des trois.

créé, êtres visibles et invisibles : Trônes, Dominations, Principautés et Puissances...⁹ 17- Tout existe par lui et pour lui, lui qui a tout précédé, en qui tout subsiste, 18- lui qui est la tête du corps, l'Église. Il est le principe, le premier-né d'entre les morts, pour qu'il soit en tout le premier,¹⁰ 19- il s'est complu à faire habiter en lui toute plénitude,¹¹ 20- pour rassembler sous un seul Chef tout l'Univers, ayant accordé la paix en raison du sang répandu sur la Croix, oui, par le moyen de ce sang, aussi bien les êtres terrestres que les célestes.¹² 21- Alors que vous

Elle fut retrouvée à Nazareth. Elle peut être retrouvée dans la Foi qui opère par l'amour, puisque dans le saint Baptême nous avons la Rédemption et la suppression des péchés, et l'Esprit-Saint peut être à nouveau à sa place, dans son temple pour y être glorifié par sa sainte fécondité.

⁹ **-16-** Le Verbe de Dieu est Créateur avec le Père. Supérieur aux Anges (Hb.1). Paul cite ici 4 des 9 chœurs des Anges.

¹⁰ **-18- « l'Église »** : la sélection des hommes appelés à témoigner pour le Christ et à la sanctification par son Esprit qui est aussi celui du Père. Mais cette Église, ce « corps » n'a cessé d'être malade tout au long du temps des Nations, en raison de la déficience de la Foi.

« le principe » : Jésus lui-même en Jn.7/25 : « Je suis le principe, moi qui vous parle ». De même en Apoc. : « Le principe de la création de Dieu ». Le Verbe, le Logos, la Logique, la Raison souverainement intelligente de toute la Création.

« le premier-né d'entre les morts » : « le premier à être ressuscité d'entre les morts ». Paul pense manifestement à ceux qui, versant leur sang en témoignage, ressusciteront d'entre les morts avec le Christ, pour la 1^{ère} résurrection. Déjà des saints et des justes ressuscitèrent au moment de la mort de Jésus, et se manifestèrent dans la ville sainte après sa Résurrection, comme pour l'attester, évidemment (Mt.27/53). Il s'agit d'une primauté ontologique plus que chronologique ; de même au v.15 : « premier-né de toute créature ». C'est Caïn qui fut chronologiquement le premier-né de la femme. Mais Caïn est né « hors du Père », comme tous les fils d'Adam (Jn.6/39) au-dessous de la Loi naturelle spécifique à la créature humaine et conforme à sa dignité. Il a fallu 4000 ans pour qu'advienne enfin le « premier-né » conforme au Dessein éternel de la Sainte Trinité, et ce Premier-né, jusqu'ici n'a pas eu de « cadet », sinon Ste Marie, sinon les fils adoptifs que nous sommes par le Baptême, parce qu'aucun couple humain autre que celui de Joseph et Marie n'a posé le véritable Acte de Foi qui justifie la créature humaine aux yeux de Dieu. L'Évangile dit en effet que Marie a enfanté son « fils premier-né », parce qu'il était le premier à réaliser la génération sainte qui sanctifie le Nom du Père.

¹¹ **-19- « la plénitude »** : Comme Verbe de Dieu : plénitude de la Divinité ; comme homme engendré par l'Esprit du Père : plénitude de l'humanité. Vrai Dieu et vrai homme : prototype d'un véritable fils d'homme, comme il se disait lui-même « le Fils de l'Homme ». A vrai dire, il est le fils du couple unifié, réalisant l'authentique pensée de Dieu sur l'homme créé mâle et femelle, selon la parole initiale : « Ils seront deux en une seule chair ». C'est par l'Alliance virginale, sceau d'un amour vraiment oblatif, que l'unité se réalise entre les sexes, et que le couple devient à la ressemblance de la Sainte Trinité ; dans les Septante, on lit « homoiôsis » pour le mot « ressemblance ».

¹² **-20- « en raison du sang répandu »** : prodige en effet de la Miséricorde divine qui, pour racheter l'esclave, a livré le Fils. Le Messie est Agneau. Paul voit dans l'immolation du Seigneur Jésus l'accomplissement de tous les rites d'expiation que la Loi ancienne imposait pour la purification des péchés. Mais ce n'était là que l'ombre des choses à venir : c'est le Christ qui, assumant la mort, accomplit toute justice devant la Face du Père. Même pensée dans 1 Pe.1. Ainsi ceux qui sont nés sous le péché, mais qui obtiennent la Justification par la Foi, peuvent être assurés des promesses.

étiez autrefois vendus en servitude et ennemis, en raison de la mentalité qui vous inspirait des œuvres mauvaises, ¹³ 22- maintenant, il vous a rachetés et libérés dans le corps de sa chair en passant par la mort, pour vous établir avec les saints, irréprochables, immaculés devant sa Face... ¹⁴ 23- à condition toutefois que vous restiez fondés sur la foi, inébranlables et immuables, à partir de cette espérance que vous avez entendue par l'Évangile qui a été proclamé devant toute créature sous le ciel, et dont moi, Paul, j'ai été fait ministre. ¹⁵ 24- Je me

« **les êtres célestes** » : Paul pense peut-être qu'un certain nombre d'Anges révoltés ont fait pénitence en voyant la Croix et ont été réconciliés (?). Jésus parle de la condamnation « du prince de ce monde », et dans l'Apoc.12/9, Jean cite « ses anges (anges de Satan) précipités avec lui ».

¹³ -21- « **la mentalité** » : nous dirions de nos jours « une psychologie de péché ». C'est l'idée-force de la fornication qui, dans l'ancien monde, était étroitement jointe à l'idolâtrie, comme Paul le montre dans les 1ers ch. aux Rom. Les idoles antiques ont disparu, mais non pas le péché qui outrage l'amour et la majesté du Père.

« **les œuvres mauvaises** » : ou les œuvres mortes, comme le dit l'Épître aux Hébreux. C'est la génération dévoyée et perverse qui engendre pour la mort, selon le processus bien indiqué par Jacques dans le 1^{er} ch. de son Épître. Les œuvres mauvaises sont encore universelles, puisque la repentance évangélique n'a jamais été prononcée explicitement, et que l'Église officielle n'a jamais défini clairement le péché originel. Nous sommes donc toujours victimes de l'ignorance, comme les anciens païens.

¹⁴ -22- St Paul a le sens éminent de sa pleine justification par la foi. Il espère qu'il en est de même pour ses lecteurs. Peut-être les premiers disciples étaient-ils sur la même longueur d'onde que l'Apôtre ; mais il est évident que dans la suite des temps, l'Église des nations a perdu le sens d'être justifiée aux yeux de Dieu, puisqu'elle a toujours proposé des pratiques de pénitence. Si la pénitence porte une bonne fois pour toutes sur le véritable péché de nature, la Justice est obtenue aux yeux du Créateur. Mais actuellement n'a-t-on pas perdu le sens que la perte de la virginité constitue un péché de nature ?... Qui songe à voir dans les malheurs dont nous souffrons le signe de la colère de Dieu ?...

¹⁵ -23- « **à condition** » : c'est justement cette fermeté et cette constance sur lesquelles comptait l'Apôtre qui ont manqué. Les chrétiens se sont laissé emporter à tout vent de doctrine, philosophique ou autre, comme aux « idéologies » modernes.

« **l'Évangile** » : Cf. Rom.1/4 la définition de l'Évangile : « Jésus fils de Dieu par l'Esprit de Sainteté, comme le montre avec éclat sa résurrection d'entre les morts ». Appliquer l'Évangile, c'est rendre à Dieu la Paternité.

« **toute créature sous le ciel** » : vue prophétique, mais qui tendait à s'accomplir très vite pendant la période apostolique, puisqu'avant l'an 100 le monde gréco-latin était informé de l'Évangile. Le texte ici fait allusion à l'ordre du Seigneur : « Allez enseigner l'Évangile à toute créature ». Lorsque l'Évangile est prêché dans toute sa pureté, par des hommes droits et désintéressés, il est facilement crédible, surtout si les hérauts de cet Évangile constituent des cellules de base du corps du Christ, homme et femme ayant trouvé le bonheur et la vie dans l'image et la ressemblance de la Sainte Trinité. C'est ce que désirait Paul dans ses Épîtres pastorales. Mais l'Évangile a été apporté par des célibataires mobilisés qui faisaient souvent de la croix une mystique de mort... Et il a été mêlé à d'autres idoles plus dangereuses que celles qu'il prétendait chasser comme le colonialisme, la domination politique et culturelle la patriotisme, etc... Ainsi l'Évangile, corrompu très vite par les Judaïsants, a perdu très vite sa cohérence logique, et il est apparu comme un ensemble de « vérités » contradictoires entre elles : car on ne peut pas prêcher la Bonté ni la Paternité de Dieu, si les chrétiens qui les

réjouis maintenant des souffrances que j'endure pour vous, et j'achève en ma propre chair ce qui me manque encore pour égaler en échange les souffrances du Christ, au nom de son corps qui est l'Église, ¹⁶ 25 – de laquelle je suis devenu, moi, ministre, selon cette économie de Dieu qu'il m'a donné pour vous : que soit accomplie la parole de Dieu, 26- ce mystère qui fut caché depuis les siècles et depuis les générations, mais qui maintenant est manifesté à ses saints, ¹⁷ 27- ceux auxquels Dieu a voulu faire connaître ce qu'est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les peuples, cette espérance de la gloire que le Christ est pour vous. ¹⁸ 28- Voilà ce que nous devons proclamer, admonestant tout homme, enseignant tout homme en toute sagesse,

professent subissent la morbidité et la mortalité comme les autres hommes. Dieu a appuyé la prédication évangélique par des miracles, des guérisons, tant que l'Évangile a été professé dans toute sa pureté. Ensuite, il ne s'est pas compromis avec des « faux » témoins, sauf exceptions, en raison même de sa véracité. Si l'Évangile avait été promulgué par un Corps mystique sauvé et harmonieux il eût depuis longtemps opéré la pleine rédemption du genre humain. Aujourd'hui la confusion est extrême et les croyants ne donnent pas le signe de l'unité. Que faire ?...

¹⁶ -**24-** Verset réputé difficile parce que l'on a fait une erreur de traduction qui laisse croire qu'il aurait manqué quelque chose aux souffrances du Christ. Ce n'est pas ce que dit St Paul qui est absolument certain que le Sang du Christ contient toute Rédemption pour quiconque croit. Il dit seulement son désir de donner en échange de ce que le Christ a souffert pour lui et pour tout homme, sa propre oblation en affrontant des persécutions semblables aux siennes, et même le martyre s'il le faut, du fait qu'il est déjà sous les fers pour le même témoignage. Il parle des souffrances qui proviennent du témoignage et non pas de la résignation à n'importe quel mal.

« **au nom de son corps qui est l'Église** » : ou « en faveur de son corps ». Si l'Église avait été toute entière fidèle, elle eût été le Royaume, il n'y aurait pas lieu de souffrir pour elle. Si les saints ont souffert pour l'Église, et souvent par l'Église, c'est en raison de ses déficiences, tout comme le Christ a souffert de l'incrédulité de son peuple.

¹⁷ -**25-** « **ministre** » : diaconos, serviteur. Service sacré et liturgique.

« **l'économie** » : ou la disposition divine, pour laquelle Paul a été appelé (relire Act.26/14s). Jésus lui dit qu'il est appelé auprès des païens ; il l'affirme lui-même en Gal.2/8. Cependant, il se rend néanmoins à Jérusalem pour tenter de convaincre ses frères de race, malgré les avertissements prophétiques qui lui annoncent l'échec. Et de fait, c'est en portant témoignage à Jérusalem, qu'il est arrêté et qu'ensuite il sera comme paralysé dans son apostolat parmi les païens.

« **accomplie la parole de Dieu** » : c'est-à-dire pleinement mise en application, pour l'achèvement et la sanctification de la créature humaine, qui alors, devenue ressemblance et de la Sainte Trinité, devient parole subsistante de Dieu. Tel est en effet le but de l'Économie, au terme de laquelle nous entrons dans la Théologie, dans la Trinité. C'est alors que sont supprimés les anciennes malédictions qui pesaient sur le péché généralisé du « genre » humain.

¹⁸ -**26-** « **ce mystère qui fut caché depuis les générations** » : c'est le mystère de la Paternité de Dieu, caché pour la bonne raison que la génération adultère et pécheresse n'a jamais manifesté cette Paternité, et qu'elle n'a été manifestée qu'en Marie enfantant le véritable fils de l'homme, précisément parce qu'il est fils de Dieu. « Ce qui est né de la chair est chair... » Et l'homme charnel est biologiquement incapable d'entrer dans les vues de Dieu, la Sagesse de Dieu lui paraît une « folie », nous dirions une « utopie » (1 Cor.2).

afin de rendre tout homme parfait dans le Christ. ¹⁹ 29 – Voilà pourquoi je peine et je combats selon l'énergie qu'il répand en moi en puissance.

Fin du chapitre 1

Chapitre 2 –

1-Car je veux que vous preniez conscience de l'ampleur du combat que je mène pour vous et pour ceux de Laodicée, comme pour tous ceux qui n'ont jamais vu mon visage, 2- afin que leurs cœurs soient réconfortés, établis ensemble dans l'amour, pour qu'ils atteignent toute la richesse de l'héritage que procure la science ; 3- oui, cette super-science du mystère de Dieu, le Christ, dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. 4- Si je dis cela, c'est pour que personne ne vienne vous tromper par des arguments captieux. 5- Si je suis absent de corps, en esprit je reste avec vous, et je me réjouis dans la mesure où je vous vois garder l'ordre et la solidité de votre foi. 6- Puisque vous avez reconnu en Jésus le Christ et le Seigneur, marchez en lui, 7- enracinés et établis fermement en lui, inébranlables dans la foi, exactement comme vous en avez été instruits, et débordants d'action de grâce. 8- Prenez garde que l'un ou l'autre ne vienne faire de vous sa proie par le moyen de la philosophie et de la vieille errance conforme à la tradition des hommes, selon les principes directeurs de ce monde, qui ne sont pas conformes au Christ. 9- Ce n'est qu'en lui qu'habite corporellement toute la plénitude de la Divinité ; 10- et en lui vous êtes comblés, lui qui est le chef de toute Principauté et Puissance. 11- C'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision non faite de main d'homme, dans l'abandon que vous avez fait du corps (né) de la chair, dans cette circoncision du Christ, 12- puisqu'en lui, dans le Baptême, vous avez été ensevelis et en lui vous êtes ressuscités, du fait que vous avez cru en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts. 13- Alors donc que vous étiez morts déjà en raison de vos transgressions et de l'incirconcision de votre chair, il vous a rendu la vie avec lui, en vous faisant grâce de tous vos péchés. 14- Il a déchiré le pacte rédigé contre vous avec ses décrets, il l'a ôté du milieu en le

¹⁹ -28- « **proclamer** » : Litt. « proclamer contre », « proclamer en opposition ». En opposition par rapport aux Juifs et aux Judaïsants qui ne veulent pas que le mystère du Christ soit proclamé parmi les peuples. Mais aussi en opposition aux hommes eux-mêmes, qui acceptent si difficilement la repentance qui pourrait les sauver, car ce n'est pas volontiers qu'ils renoncent à l'ordre charnel dans lequel ils sont si étroitement conditionnés. L'Évangile produit toujours d'abord un scandale, « Heureux celui pour lequel je ne suis pas un sujet de scandale ». Il ne doit pas plaire aux hommes celui qui se veut un témoin fidèle du Christ (Gal.1/10).

« **admonestant** » : pour persuader tout homme de péché et l'amener à la repentance. Nous sommes loin de la « dignité humaine » ou de la déclaration des droits de l'homme, qui font fureur aujourd'hui, avant d'être érigés en dogmes intouchables.

« **tout homme** » : répété trois fois, pour insister sur le caractère universel de la Mission que Paul a reçue du Seigneur. C'est le contraire de la ségrégation judaïque de l'ancienne Loi. Paul se sent soutenu par toute l'énergie divine, parce que Dieu veut que tout homme parvienne à la connaissance de la Vérité et soit sauvé ».

clouant à la croix. 15- Il a donc dépouillé les Principautés et les Puissances, il les a confondues ouvertement en les traînant dans son triomphe. 16- Maintenant donc que personne ne vienne vous faire des observations sur la nourriture ou la boisson, sur les célébrités des fêtes, des néoménies et des sabbats. 17- Tout cela n'est que l'ombre de ce qui devait arriver, à savoir le corps du Christ. 18- Que personne ne vienne se faire votre arbitre, prétendant dominer sur votre humilité et vous soumettre à un culte des Anges, dont il prétend avoir des visions, alors qu'il s'enfle lui-même sous l'effet de sa psychologie charnelle, 19- alors qu'il ne s'accroche pas à la tête, à partir de laquelle tout est ordonné et conjoint par ses nerfs et ses muscles, et grandit d'une croissance qui vient de Dieu. 20- Si donc avec le Christ vous êtes morts aux principes directeurs de ce monde, pourquoi vous fait-on des griefs comme si vous viviez en ce monde ? 21- « Ne touche pas, ne goûte pas, ne te contamine pas... », 22- autant de choses vouées à la corruption par leur usage même. Ce sont là préceptes et traditions des hommes... 23- Voilà ce qui leur tient lieu de sagesse ; mais ce n'est qu'une fantaisie culturelle, une humilité, une ascèse corporelle, qui n'ont aucun intérêt pour la restauration pleine de la chair.

Chapitre 2 – Explication

1-Car je veux que vous preniez conscience de l'ampleur du combat que je mène pour vous et pour ceux de Laodicée, comme pour tous ceux qui n'ont jamais vu mon visage, ²⁰ 2- afin que leurs cœurs soient réconfortés, établis ensemble dans l'amour, pour qu'ils atteignent toute la richesse de l'héritage que procure la science ²¹; 3- oui, cette super-science du mystère de Dieu, le Christ, dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. ²² 4- Si

Ch.2 -

²⁰ **-1- « l'ampleur du combat »** : c'est le combat dans la prière constante contre les « régisseurs de ce monde de ténèbres répandus dans les airs » (Eph.6/10s) ; mais aussi le combat contre les persécutions dans les fers où il souffre.

²¹ **-2- pour que leurs cœurs soient réconfortés** : le vrai témoin est celui qui ne gagne, du fait de son témoignage, ni argent, ni honneurs, ni liberté, ni aucun avantage matériel. Le témoignage de Paul ne lui a attiré que des ennuis, et à la fin le martyre.

« l'héritage que procure la science » : le mot « héritage » rappelle la promesse faite à Abraham. Il signifiait dans l'Ancien Testament la possession de la Terre promise ; la servitude de Pharaon était figurative de celle du péché et de la mort, sous l'empire de Satan. Ainsi le véritable héritage est l'arrachement au pouvoir des ténèbres, c'est pourquoi St Paul parle ici de « science », et ensuite de « super-science », celle du Mystère de Dieu, dans lequel se trouve l'immortalité de la créature humaine. Cette science de la véritable Loi naturelle inscrite dans le corps, du fait qu'il est sexué et virginal. Dieu n'a qu'une seule Pensée : il l'a réalisé typiquement et pour toujours en son Verbe lui-même venu en « fils », comme « Amen véritable », comme « témoin fidèle », comme « fruit béni » de la Foi exacte du premier couple humain qui a répondu à l'appel de l'Esprit-Saint, pour accéder à la génération sainte vraiment digne de la femme et de l'homme.

²² **-3- « tous les trésors de la sagesse et de la connaissance »** : science et connaissance, qui concernent l'homme lui-même, pour qu'il acquière le sens de sa véritable identité dans sa relation à son Créateur. Secondairement, il s'agit aussi de la science du monde extérieur, de l'Univers ; et il est vrai que le développement des sciences s'est fait en terre de chrétienté par

je dis cela, c'est pour que personne ne vienne vous tromper par des arguments captieux.²³ 5- Si je suis absent de corps, en esprit je reste avec vous, et je me réjouis dans la mesure où je vous vois garder l'ordre et la solidité de votre foi.²⁴ 6- Puisque vous avez reconnu en Jésus le Christ et le Seigneur, marchez en lui,²⁵ 7- enracinés et établis fermement en lui, inébranlables dans la foi, exactement comme vous en avez été instruits, et débordants d'action de grâce.²⁶ 8- Prenez garde que l'un ou l'autre ne vienne faire de vous sa proie par le moyen de la philosophie et de la vieille errance conforme à la tradition des hommes, selon les principes directeurs de ce monde, qui ne sont pas conformes au Christ.²⁷ 9- Ce n'est qu'en lui qu'habite

le fait de baptisés qui ont reçu de l'Esprit-Saint le Don de science et d'intelligence, même s'ils n'ont pas toujours su reconnaître en eux-mêmes les dons de Dieu : tout ce qu'il y a de vrai et de bon sera retenu dans le Royaume, et tout sera utilisé et organisé avec sagesse : c'est ce qui nous a manqué en ce monde-ci. Si l'Église avait adhéré totalement à l'Évangile, quelle splendeur de science et de connaissance aurions-nous connue sur la Terre !

²³ **-4-** Commence ici la mise en garde très importante contre les Judaïsants et les diverses philosophies qui risquent de détourner les fidèles de la voie du Salut.

²⁴ **-5- « l'ordre »** : c'est le mot employé dans les Septante au Ps.110 : « Tu es prêtre pour la virginité éternelle, selon l'Ordre de Melchisédech » : Cet ordre est celui de la justice et de la Paix, de la justice qui dérive de la Foi. Joseph et Marie sont les premiers à avoir observé cet « ordre », qui nous a donné le premier fils de Dieu qui, par surcroît est le Verbe lui-même, venu porter témoignage sur son propre ouvrage « Je suis venu en ce monde et j'ai été engendré pour ceci : porter témoignage à la Vérité ». (Jn.18/37-38).

²⁵ **-6- « en Jésus le Christ »** : contrairement aux Juifs qui en Jésus n'ont voulu reconnaître ni le Christ ni le Seigneur, du fait qu'ils l'ont rejeté parce qu'il était fils de Dieu.

« marchez en lui » : c'est beaucoup plus que « marchez selon la foi » : car Joseph et Marie ont « marché selon la foi » avant qu'ils en aient le Fruit béni. Maintenant que nous avons le Christ, nous avons la plénitude de la démonstration que Marie et Joseph n'avaient pas encore, mais dont ils avaient seulement les linéaments prophétiques dans les Saintes Écritures. Les chrétiens ont eu beaucoup plus qu'eux, et ils n'ont pas su se tenir à cet ordre de la Foi !

²⁶ **-7- « exactement comme »** : Paul suppose que les Colossiens ont entendu une instruction de Foi exacte et totale. Paul connaissait Épaphras qui avait évangélisé Colosses. Il n'y a qu'une seule vérité et qu'une seule foi : s'il y a deux vérités, il n'y a pas de vérité. Or par la suite, l'Église est restée divisée en deux « vocations », la religieuse vouée au célibat, et celle des chrétiens dans le « monde », accédant au mariage charnel. Où est le témoignage pour La Vérité ? L'Église elle-même a donc porté deux témoignages, c'est-à-dire qu'aucun d'eux n'est valable. La Foi vivante est Marie qui fut épouse en restant vierge, et qui témoigne de sa foi devant l'Ange Gabriel : Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais pas l'homme ? »

« action de grâce » : Eucharistie ; le mot n'a pas encore le sens uniquement cultuel qu'il a pris par la suite. L'Eucharistie est « l'état de grâce » qui caractérise l'âme chrétienne qui a le sens de sa pleine justification par la foi.

²⁷ **-8- « l'un ou l'autre »** : Litt. « quelqu'un », terme vague qui désigne des personnages que Paul connaît bien et qu'il marque de sa réprobation par ce terme neutre.

« philosophie » : c'est bien le mot employé par le Texte Sacré et qu'il faut retenir tel qu'il est écrit. Les conciles du XIème s. ont condamné sévèrement la philosophie d'Aristote qu'ils considéraient comme la source de toutes les hérésies. Malgré ces interdictions, sévères, elle fut admise dans les écoles de théologie, où elle a opéré des ravages dont nous souffrons encore aujourd'hui. La philosophie est une rationalisation de l'erreur, puisque son point de départ est la mentalité et le comportement de l'homme déchu.

corporellement toute la plénitude de la Divinité ²⁸ ; 10- et en lui vous êtes comblés, lui qui est le chef de toute Principauté et Puissance. ²⁹ 11- C'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision non faite de main d'homme, dans l'abandon que vous avez fait du corps (né) de la chair, dans cette circoncision du Christ, ³⁰ 12- puisqu'en lui, dans le Baptême, vous avez été ensevelis et en lui vous êtes ressuscités, du fait que vous avez cru en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts. ³¹ 13- Alors donc que vous étiez morts déjà en raison de vos transgressions et de l'incirconcision de votre chair, il vous a rendu la vie avec lui, en vous faisant grâce de tous vos péchés. ³² 14- Il a déchiré le pacte rédigé contre vous avec ses décrets, il l'a

²⁸ **-9- « corporellement »** : le mot est dans le texte. C'est le Corps du Christ, saint et immaculé qui est porteur du Salut par voie de nourriture eucharistique.

²⁹ **-10- « Principautés et Puissances »** : deux chœurs des Anges.

³⁰ **-11-** Argument dirigé contre les Judaïsants qui voulaient imposer aux païens convertis la Circoncision, comme une nécessité pour le Salut (Cf. Ep. aux Gal.).

« le corps de la chair » : l'être humain issu de la transgression du sein virginal et engendré de semence d'homme, être sur lequel pèse la malédiction de la mort (Gen.3). La Loi monnayait cette malédiction en dénonçant le péché explicitement, en assurant une certaine expiation provisoire par les Lois de pureté et les sacrifices. Mais la morbidité et la mort subsistaient, bien entendu. Par la Foi, dans le Baptême, le chrétien a payé la dette du péché, pour lui il est expié par l'immolation de l'Agneau véritable, le Christ. Donc il n'est plus sous la malédiction de la mort. Mais encore faut-il qu'il ne retombe pas dans la transgression d'Adam, et qu'il soit justifié aux yeux de Dieu par une foi parfaite. Paul suppose que ses lecteurs ont cette foi, sinon ce qu'il dit n'aurait aucun sens. Nous savons aujourd'hui combien le conditionnement chromosomique est inéluctable pour nous lier à notre espèce qui, en l'occurrence, gît sous la sentence de la mort, et que ce conditionnement est entropique, c'est-à-dire que toute modification est dégradante. De ce fait, les découvertes de la biologie moderne nous donnent une intelligence très approfondie des Écritures dans leurs dispositions fondamentales. Dieu qui a ressuscité le Christ, tête du corps, peut par cette même puissance de vie, accomplir toute sanctification et toute guérison de sa créature, moyennant la foi et l'engagement baptismal. Mais il faut que la créature baptismale assume et transforme le « vieil homme » : celui qui ne meurt pas au vieil homme dans le Baptême doit nécessairement mourir. Jusqu'à nos jours, le conditionnement de ce monde a été tellement contraignant que chez les chrétiens la créature baptismale a été engloutie par le vieil homme, car l'Acte de Foi en la Paternité réelle de Dieu n'a pas été posé explicitement par aucun couple qui ait gardé la virginité sacrée dans cette espérance. Bien au contraire, la Loi ecclésiastique, conjugale ou monastique, a été « la force du péché », comme l'était la Loi de Moïse.

³¹ **-12- « ensevelis avec lui »** : comme dans le ch.6 aux Rom. (Cf. notre commentaire) et « ressuscités avec lui », par la même puissance vivifiante de Dieu. Mais non pas « ressuscités des morts », ni « ressuscités d'entre les morts ». C'est la Parole de Jésus devant le tombeau de Lazare : « Celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais. »

³² **-13- « alors que vous étiez morts déjà »** : placés sous la sentence de la mort par le seul fait de votre génération charnelle et du conditionnement chromosomique. La Circoncision pour Paul était déjà une première étape vers le Salut, dont les païens étaient démunis. Tout homme doit se trouver devant Dieu seul à seul, comme Adam, pour s'engager d'une manière totalement libre sur la Vérité manifestée en Jésus-Christ et rendre à Dieu la Paternité réelle, qu'il soit ou non élevé à l'adoption filiale. C'est cet acte de foi qu'Adam aurait dû poser en premier lieu, conformément à la Révélation primitive et à la nature, qui n'a jamais été posé par la suite, sinon à Nazareth par Marie et Joseph. « Lorsque la foi est venue en ce monde, Dieu a

ôté du milieu en le clouant à la croix. ³³ 15- Il a donc dépouillé les Principautés et les Puissances, il les a confondues ouvertement en les traînant dans son triomphe. ³⁴ 16- Maintenant donc que personne ne vienne vous faire des observations sur la nourriture ou la boisson, sur les célébrités des fêtes, des néoménies et des sabbats. 17- Tout cela n'est que

envoyé son Fils... » Elle est venue pour l'avènement du Christ, mais elle n'y est pas restée, au moins pratiquement. Il ne suffisait pas de professer la Foi comme un mémorial, mais il fallait la mettre en pratique. « Hommes de peu de foi (pratique) ».

« **il vous a rendus la vie avec lui** » : par un surcroît de miséricorde, sans même attendre que le croyant ait pleinement compris sa pensée. Mais cette vivification, qui a maintenu l'Église au cours des générations de péché, n'a pas atteint sa plénitude, sinon le Royaume eût été manifesté avec le plein Salut, déjà espéré par Pierre (1 Pe.1/5).

³³ -14- « **le pacte** » : parole vivifiante. C'est le pacte diabolique conclu entre Adam et Satan, Adam ayant été dupe évidemment. C'est le pacte de la génération charnelle qui donne à Adam une race par le moyen de la sexualité animale. « La race d'Adam ». Du fait de ce pacte Dieu prononce une parole contre nous : « Tu mourras de mort... Tu retourneras à la poussière... » Et la Loi par ses décrets, manifeste les divers aspects du péché qui provoque cette mort. La Loi, certes, est un moindre mal, en ce sens qu'elle empêche l'effondrement de la race humaine, et assure à ceux qui la suivent des bénédictions temporelles, bien spécifiés dans le Texte Sacré. Mais la Loi ne supprime pas la malédiction première. C'est ce que Paul met en évidence dans le ch.5 aux Rom. « Si la mort a régné d'Adam à Moïse, puis de Moïse à Jésus-Christ, c'est que tous les hommes ont péché suivant une transgression semblable à celle d'Adam ». Il y a une conscience collective solidaire d'une transgression générale, et il en fut de même de Jésus-Christ jusqu'à nos jours. Même désobéissance, mêmes sentences, même mortalité. Le Christ a « déchiré le pacte », en le « clouant à la croix » : en portant sur lui le châtiment qui tombait sur nous », selon la prophétie d'Isaïe au ch.53. Il a assumé la sentence qui portait sur les pécheurs. Mais ce pacte théoriquement déchiré, ne l'a pas été en pratique, par le fait que les chrétiens sont restés solidaires en leur conscience et leur conduite de la même transgression qu'Adam. La Foi chrétienne n'a pas rejoint la Pensée primordiale et éternelle de la Sainte Trinité sur la nature, ouvrage de ses mains, alors qu'elle a été clairement manifestée dans la sainte génération du Christ. Qui pourra expliquer le pourquoi de cet aveuglement insensé ? Jésus a bien promis cependant : « Celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort » ; ma parole au singulier, comme s'il n'y en avait qu'une seule ; et il n'y en a qu'une seule, formulée au début du Livre sur l'Alliance virginale : « Tu ne mangeras pas de l'Arbre de la connaissance du bien et du mal » (de la connaissance = de l'expérience).

« **Rédigé contre nous** » : parce que « par nature nous sommes fils de colère » ; mais en même temps qu'il nous explique la raison de la mort, il nous invite à revenir à notre vraie Loi naturelle, selon la Foi. Il faut seulement faire un acte d'obéissance à Dieu, Créateur d'abord et Législateur ensuite, car la Parole explique la nature.

³⁴ -15- Anges qui partagèrent la révolte de Satan et eurent avec lui l'empire sur le monde. Ils sont confondus par le mystère de l'Incarnation qui anéantit leur dessein ; mais ils ne se sont pas encore avoués vaincus, parce que les hommes n'ont pas pris conscience de la démonstration de la Vérité faite par le Verbe, et sont demeurés tributaires de l'erreur et de la désobéissance ancestrale. « Elle t'écrasera la tête », et cela dès l'Immaculée Conception de Sainte Marie. « Je suis l'Immaculée Conception » est-elle venue dire à Lourdes en 1858, confirmant ainsi le dogme prononcé 4 ans avant. « Et vous, de quelle conception êtes-vous ?... »

l'ombre de ce qui devait arriver, à savoir le corps du Christ.³⁵ 18- Que personne ne vienne se faire votre arbitre, prétendant dominer sur votre humilité et vous soumettre à un culte des Anges, dont il prétend avoir des visions, alors qu'il s'enfle lui-même sous l'effet de sa psychologie charnelle,³⁶ 19- alors qu'il ne s'accroche pas à la tête, à partir de laquelle tout est ordonné et conjoint par ses nerfs et ses muscles, et grandit d'une croissance qui vient de Dieu. 20- Si donc avec le Christ vous êtes morts aux principes directeurs de ce monde, pourquoi vous fait-on des griefs comme si vous viviez en ce monde ?³⁷ 21- « Ne touche pas, ne goûte pas, ne te contamine pas... », 22- autant de choses vouées à la corruption par leur usage même. Ce sont là préceptes et traditions des hommes... 23- Voilà ce qui leur tient lieu de sagesse ; mais ce n'est qu'une fantaisie cultuelle, une humilité, une ascèse corporelle, qui n'ont aucun intérêt pour la restauration pleine de la chair.³⁸

³⁵ **-17- « le corps du Christ »** : Jésus est dans sa nature humaine la réalisation exacte de cette éternelle Pensée de Dieu sur l'homme, cela dès sa génération. Il nous sauve par son corps donné en oblation : la religion chrétienne est la religion du corps, le Salut non seulement de l'âme mais aussi de la chair. Malheureusement l'introduction de la philosophie dualiste et de l'immortalité de l'âme ont rendu inintelligible cette parole de St Paul.

³⁶ **-18-** St Paul compte bien que ses disciples aient atteint l'âge adulte et sauront se conduire par eux-mêmes en dépassant les normes purement conventionnelles qui n'avaient qu'une valeur provisoire et pédagogique. De même en Rom.12/1-3.

« culte des Anges » : L'Église a gardé le culte des Anges, du fait qu'ils sont les « ministres liturgiques envoyés au service de ceux qui doivent hériter de la Justice » (Hb.1/14). Paul ne s'opposerait pas à ce culte qui les honore, si ses fidèles étaient fermement attachés à la Tête du Corps, pour se réaliser eux-mêmes corporellement dans leur vraie nature d'homme. Il dénonce ici une « aliénation », l'homme voulant « se faire ange ». Célèbre pensée de Pascal... Il y a en effet un « angélisme menteur » très solidaire de la vieille honte due au péché et qui donne à cette honte une justification que l'on croit religieuse et spirituelle mais qui n'est qu'une superstition. C'était un piège : il était tendu depuis l'époque apostolique, il l'est resté, et il a fait dévier le christianisme dans l'immortalité de l'âme et la transposition des promesses et du Royaume dans l'autre monde. Et finalement par ce phénomène de transfert et de refoulement la conscience chrétienne a rejeté une Foi qui ne lui a pas apporté ce qu'elle promettait. D'où la « déchristianisation ». Les « principes directeurs de ce monde », la génération charnelle et les conventions sociales qui l'accompagnent, ont été pratiquement canonisés par la pratique de l'Église...

³⁷ **-20- « des griefs »** = de fausses obligations morales. Paul vise les Judaïsants. Ce sont les Judaïsants qui l'ont emporté, non pas en imposant la Circoncision, mais en ouvrant la porte à la génération charnelle sur laquelle pèsent les anciennes sentences. Plût à Dieu que, dans de telles conditions, on ait gardé la Circoncision et les Lois de purification qui l'accompagnent ! **« Pas un seul iota de la Loi ne tombera »**, ceci, si l'on reste dans l'ordre de la Loi qui régit la génération charnelle. La famille chrétienne eut été grandement soutenue par ces préceptes faits encore pour elle.

³⁸ **-23-** St Paul se rappelle évidemment l'enseignement donné par Jésus dans le ch.7 de St Marc et le ch.15 de St Matthieu. Textes à relire, car ils sont d'une extrême importance. Le discernement de la conscience n'a jamais été fait d'une manière très nette entre les préceptes immuables qui se rapportent à la nature même, et les préceptes pédagogiques et conventionnels, dont l'obligation n'est que relative aux circonstances. Encore aujourd'hui, la plupart des chrétiens sont pris dans cet imbroglio moral, et le fait de « supprimer les tabous »,

Chapitre 3 –

1-Puisque donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'En Haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu. 2- Ayez le sens des choses d'En Haut, et non pas de ce que vous voyez sur la terre ; 3- car vous avez passé par la mort et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. 4- Lorsque le Christ sera manifesté, votre vie, alors vous aussi, avec lui, vous serez manifestés dans la gloire. 5- De ce fait, faites taire le chantage que l'on entend sur la terre : fornication, débauche, passion, convoitise mauvaise, avarice, qui est une idolâtrie, autant de choses qui provoquent la colère de Dieu contre les fils engendrés dans la désobéissance. 7- C'est tout cela qui, auparavant, réglait votre conduite à vous aussi, et votre mode de vie. 8- Maintenant donc, vous aussi, laissez tout cela : colère, emportement, méchanceté, outrages, paroles amères de votre bouche. 9- Cessez de vous mentir les uns aux autres, puisque vous avez rejeté le vieil homme et ses actions, 10- et que vous avez revêtu l'homme renouvelé dans la connaissance selon l'image de son Créateur. 11- Plus question maintenant d'être Grec ou Juif, circoncis ou non, barbare, Scythe, esclave ou homme libre, mais c'est le Christ qui est tout en tous. 12- Revêtez-vous donc, puisque vous êtes élus de Dieu saints et bien-aimés, d'entrailles de tendresse, bonté, humilité, douceur, grandeur d'âme, 13- soutenez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement, si l'un a quelque grief contre l'autre, pardonnez comme le Christ vous a pardonnés. 14- Et par-dessus tout l'amour qui est le lien de la perfection. 15- Que dans vos cœurs exulte la paix du Christ, dans lequel vous avez été appelés en un seul corps ; et devenez eucharistiques. 16- Que la parole du Christ demeure et abonde en vous, pour vous instruire et vous avertir vous-mêmes en toute sagesse. Célébrez votre grâce par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant dans vos cœurs pour Dieu. 17- Et tout ce que vous ferez en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Christ-Jésus, rendant grâce à Dieu le Père par lui. 18- Vous les femmes soyez dociles à vos hommes comme il convient dans le Seigneur. 19- Vous les hommes, aimez vos femmes, et n'ayez aucune amertume envers elles. 20- Vous les enfants, obéissez à vos parents en toutes choses car cela est agréable dans le Seigneur. 21- Vous les pères, n'exaspérez pas vos enfants de peur qu'ils ne se découragent. 22- Vous les esclaves, obéissez à vos maîtres selon la chair, non pas sous leurs regards seulement, comme pour plaire aux hommes, mais dans la simplicité de votre cœur, dans la crainte du Seigneur. 23- Quoi que vous fassiez, travaillez de bon cœur, comme pour le Seigneur et non point pour les hommes, 24- car vous le savez bien,

aboutit parfois à la suppression des véritables préceptes divins incontestables. En sortirions-nous jamais ? St Paul s'imaginait que désormais tout serait extrêmement simple, puisqu'il suffisait pour lui de poser l'Acte de la Foi qui procure la Justice à la créature humaine, et la Foi « qui opère par l'amour », assurait la sanctification et l'accomplissement des promesses.

« **la restauration pleine de la chair** » : hésitations nombreuses des traducteurs sur ce texte cependant évident, une fois que l'on a admis qu'en lui habite corporellement toute la plénitude de la Divinité et que l'on admet tout le réalisme eucharistique. C'est la formulation même de l'espérance prophétique : « toute chair verra le Salut de Dieu ». C'est la trinité créée qui manifeste la ressemblance de la Trinité Incrée, et il n'y a pas d'autre bonheur pour l'homme que dans tout son être, incluant sa nature corporelle.

c'est du Seigneur que vous recevrez en récompense l'héritage. Soyez les serviteurs du Christ.
25- Celui qui est injuste sera puni par sa propre injustice ; il n'y a pas d'acception de personnes.

Chapitre 3 – Explication

1-Puisque donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'En Haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu.³⁹ 2- Ayez le sens des choses d'En Haut, et non pas de ce que vous voyez sur la terre⁴⁰ ; 3- car vous avez passé par la mort et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu.⁴¹ 4- Lorsque le Christ sera manifesté, votre vie, alors vous aussi, avec lui, vous serez manifestés dans la gloire. 5- De ce fait, faites taire le chantage que l'on entend sur la terre : fornication, débauche, passion, convoitise mauvaise, avarice, qui est une idolâtrie,⁴²

³⁹ **-1- « ressuscités avec le Christ »** : dans le Baptême. Paul suppose que le Baptême a été reçu avec une foi parfaite, par une vraie renonciation au pacte diabolique : « Je renonce à Satan et à ses œuvres... » Donc à la transgression que l'on a appelé par la suite « originelle ». Lorsque cette renonciation est faite intelligemment et librement, Dieu donne sa grâce et la Résurrection du Christ opère la pleine rédemption corporelle. Mais dès la fin de l'époque apostolique, quelle a été la valeur efficace du Baptême ?...

« **les choses d'En Haut** ». Allusion aux paroles du Seigneur : « Je suis d'En Haut, vous êtes d'en bas... Il vous faut naître d'En Haut », dans l'entretien avec Nicodème. C'est l'Esprit-Saint du Père qui a engendré le Christ d'En Haut ; le Baptême de « régénération » (Ti.3/5) nous rend participants de la sainte génération du Christ. Il importe donc que toute la conduite du chrétien soit logique avec le Baptême.

⁴⁰ **-2- « ce que vous voyez sur la terre »** : Litt. « les choses de la terre ». Le comportement humain en général, dont l'observation même « sociologique » ou « scientifique » ne peut nous donner que l'idée de l'erreur et l'exemple de ce qu'il ne faut pas faire. Le mélange de bien et de mal devient de jour en jour plus incohérent. Il est très étonnant que les chrétiens, ceux qui contestent la Sainte Écriture et les Vérités de Foi, n'aient pas usé du même esprit critique pour confondre ce monde-ci et ses absurdités !... C'est dire à quel point l'Ange des ténèbres a repris du terrain, sur la conscience chrétienne !...

⁴¹ **-3- « passé par la mort »** : vous avez payé la sentence du péché dans le Baptême. « Celui qui est mort est justifié du péché » (Rom.6/7, notre commentaire). C'est là l'enseignement biblique et apostolique fondamental, et sans ce point de vue qui se rattache au sens obvie de la Genèse, l'Écriture est incompréhensible et la Rédemption même n'a pas de sens. Si la mort de l'homme est « naturelle » sans être la conséquence d'une transgression grave, la Foi n'a aucun sens et nous n'avons aucune espérance, car alors Dieu se serait trompé dans son ouvrage.

« **cachée en Dieu** » : tout comme le Christ depuis son Ascension : « Je monte vers le Père et vous ne me verrez plus ». Paul parle ensuite de la Parousie, du retour glorieux du Seigneur, qui s'accompagnera de l'enlèvement de l'Église fidèle dans la Gloire, puis de la régénération. La gloire sera non seulement celle de la Tête, mais aussi celle du corps sanctifié ; mais l'on comprend très bien que cet achèvement suivra nécessairement une prise de conscience exacte de l'Évangile, afin qu'ensuite toute vie humaine soit fondée sur la démonstration faite par le Verbe fait chair, et que tout rechute soit définitivement écartée. « Ce sont mes paroles qui vous jugeront au dernier jour » : Il n'y aura donc pas de nouvelle promulgation de la Vérité.

⁴² **-5- « faites taire le chantage »** - Gr. « Mélé » (to mélos, n.) signifie « membre » et aussi « mélodie, chant, discours, poème, etc... » Paul joue sur ce mot, manifestement. Il ne s'agit nullement de se mutiler soi-même – comme on l'a cru dans une mentalité dualiste et

6- autant de choses qui provoquent la colère de Dieu contre les fils engendrés dans la désobéissance.⁴³ 7- C'est tout cela qui, auparavant, réglait votre conduite à vous aussi, et votre mode de vie.⁴⁴ 8- Maintenant donc, vous aussi, laissez tout cela : colère, emportement, méchanceté, outrages, paroles amères de votre bouche. 9- Cessez de vous mentir les uns aux autres, puisque vous avez rejeté le vieil homme et ses actions, 10- et que vous avez revêtu l'homme renouvelé dans la connaissance selon l'image de son Créateur.⁴⁵ 11- Plus question maintenant d'être Grec ou Juif, circoncis ou non, barbare, Scythe, esclave ou homme libre, mais c'est le Christ qui est tout en tous. 12- Revêtez-vous donc, puisque vous êtes élus de Dieu saints et bien-aimés, d'entrailles de tendresse, bonté, humilité, douceur, grandeur d'âme, 13- soutenez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement, si l'un a quelque grief contre l'autre, pardonnez comme le Christ vous a pardonnés. 14- Et par-dessus tout l'amour qui est le lien de la perfection.⁴⁶ 15- Que dans vos cœurs exulte la paix du Christ, dans lequel

masochiste – mais de changer de conduite et de faire de ses « membres », des instruments de justice, comme il l'explique bien dans le ch.6 aux Rom (surtout v.13 et 19). Ensuite, énumération semblable à celle de Jésus en Mc.7/20-25.

⁴³ **-6- « la colère de Dieu »** - Cf. Rom.1/18 : « La colère de Dieu se manifeste du haut du ciel sur l'injustice et l'impiété généralisé des hommes ». Elle se manifeste par la sentence de la mort, portant sur la transgression du sein virginal : « Si tu manges tu mourras » ; mais elle se manifeste en outre par divers fléaux, comme l'enseigne l'Écriture nous parlant du déluge et de la destruction de Sodome et Gomorrhe, et autres calamités. Tout au cours de l'histoire, des fléaux semblables se sont abattus sur les « fils de la désobéissance », qui non contents de mourir, se sont exterminés les uns les autres. Peste, famine, et guerre sont la trame universelle de l'histoire, comme châtiments inévitables d'une surpopulation résultant de la fornication légitime ou non.

⁴⁴ **-7-** Paul en bon juif qu'il est juge un peu sévèrement les païens qui ont adhéré à la Foi. Il y avait des gens honnêtes et droits dans le monde païen.

⁴⁵ **-9- « vous avez rejeté le vieil homme et ses actions »** : une véritable conversion entraîne un changement de conduite... Du moins il devrait en être ainsi. L'histoire du monde chrétien n'est guère meilleure que celle de l'Antiquité : ici et là, même scandale et mêmes désordres. Tyrannies, révolutions, massacres, vengeances, débauches, etc... furent le fait de baptisés. Qu'en conclure ? Sinon que le Baptême ne fut pas un « sacrement », au sens de l'ENGAGEMENT posé en toute liberté dans une claire connaissance du péché et de la justice. Nous pouvons mesurer ce que nous avons perdu depuis la Foi mariale et apostolique : celle qui nous a donné le Sauveur, et celle qui a témoigné authentiquement du Salut.

⁴⁶ **- 12-14** : caractéristiques de l'âme chrétienne. Texte lu pour la Sainte Famille. Cet idéal de vie « domestique » semble à la portée de tout le monde. Or il s'est trouvé que sans l'énorme mobilisation des religieux et religieuses, enseignants et autres, la génération charnelle en terre chrétienne nous eût conduit à la destruction de toute culture, exactement comme si le Christ n'était pas venu. L'homme est resté charnel, parce qu'au-dessous de la Vérité, esclave de tous les complexes qui dérivent de la peur et de la honte. Alors que l'Acte de Foi qui justifie la créature humaine et assure son salut est prodigieusement simple : c'est celui qui nous a donné le Sauveur. Paul suppose que cet acte de foi est posé une fois pour toutes : il ne prévoyait pas que les chrétiens allaient retomber collectivement dans le péché d'Adam...

« l'amour » : l'agapè, le commandement « nouveau », ultime, donné aux seuls Apôtres et disciples fidèles jusqu'à l'Eucharistie, jusqu'au Corps du Christ : ceux qui sont totalement initiés aux Mystères chrétiens et qui sont engagés dans le Sacrement eucharistique. L'Agapè

vous avez été appelés en un seul corps ; et devenez eucharistiques.⁴⁷ 16- Que la parole du Christ demeure et abonde en vous, pour vous instruire et vous avertir vous-mêmes en toute sagesse. Célébrez votre grâce par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant dans vos cœurs pour Dieu.⁴⁸ 17- Et tout ce que vous ferez en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Christ-Jésus, rendant grâce à Dieu le Père par lui.⁴⁹ 18- Vous les femmes soyez dociles à vos hommes comme il convient dans le Seigneur. 19- Vous les hommes, aimez vos femmes, et n'ayez aucune amertume envers elles. 20- Vous les enfants, obéissez à vos parents en toutes choses car cela est agréable dans le Seigneur.⁵⁰ 21- Vous les pères, n'exaspérez pas vos enfants de peur qu'ils ne se découragent. 22- Vous les esclaves, obéissez

est le Type de la nouvelle relation homme-femme, analogue à la relation Christ-Église qui amène le Royaume du Père. C'est le « lien de la perfection », car il n'y a rien au-delà de l'achèvement de la créature humaine selon la ressemblance de la Sainte Trinité. Dieu s'est en effet reposé après avoir créé la Femme en l'engendrant de l'homme, car il ne pouvait aller plus haut dans la perfection de ses ouvrages.

⁴⁷ **-15- « en un seul corps »** : le Corps sanctifié par l'Esprit du Père. Cf. 1 Cor.12. Le développement sur le Corps mystique fait suite à l'enseignement sur l'Eucharistie, (ch.11) et ici également sur la promulgation du commandement eucharistique de l'Amour.

« devenez eucharistiques » : dans l'action de grâce qui accompagne l'Adoration en Esprit et en Vérité, Adoration que le Père recherche.

⁴⁸ **-16- « la parole du Christ »** : Les paroles du Seigneur étaient très connues des premiers chrétiens, les « logia lésou » circulaient dans les Églises. Les Évangiles nous en ont gardé un certain nombre. La cohérence de la foi apostolique permet ensuite de tirer du Trésor de la doctrine des choses anciennes et des choses nouvelles. Mais c'est malheureusement cette cohérence qui a été perdue, du fait que l'on n'a plus su identifier le péché dit « originel » : la transgression à laquelle le baptisé doit définitivement renoncer. De ce fait, les paroles du Seigneur sont devenues « obscures », et la Foi a « posé des problèmes », alors qu'elle était donnée aux hommes pour tout résoudre.

« vous avertir et vous instruire vous-même » : le texte indique « chacun en son particulier ».

« célébrer votre grâce » : litt. « chantez votre grâce », dans la grâce. L'État de grâce est un sentiment que ressentent ceux qui ont obtenu la justification aux yeux du Père. Malheureusement la plupart des chrétiens perdent l'état de grâce en revenant au péché qui conduit à la mort. (1 Jn.5/17-19).

⁴⁹ **-17- « faites tout au nom du Christ Jésus »** : c'est-à-dire « Ne faites pas n'importe quoi », mais seulement ce que le Seigneur Jésus aurait fait à votre place. Il y a des occupations et des métiers en ce monde rigoureusement incompatibles avec l'état de grâce, avec la dignité baptismale. Le concile de Nicée avait établi une liste de ces métiers prohibés, mais qui en a tenu compte ? Parmi ces métiers, celui des armes.

⁵⁰ **-20-** Le Christianisme prend la société humaine telle qu'il la trouve : il en change l'esprit en changeant le cœur des hommes. La vie se trouve ainsi transformée par l'amour, et devient en quelque sorte les prémices du Royaume. C'était l'idéal apostolique. Le Royaume, lui, commence avec une relation eucharistique et virginale entre l'homme et la femme, cellule de base du Corps mystique, comme Paul le montre au début du v.11 de la 1^{ère} aux Cor. Le couple qui se dispose à la sanctification du Nom du Père par la Foi mariale est le commencement du Royaume. Et sans cet acte de foi posé ensemble, tel qu'il aurait dû l'être au Paradis Terrestre, il est vain d'espérer quelque amélioration que ce soit de la vie sociale sur la terre. C'est ce que l'histoire a démontré.

à vos maîtres selon la chair, non pas sous leurs regards seulement, comme pour plaire aux hommes, mais dans la simplicité de votre cœur, dans la crainte du Seigneur. 23- Quoi que vous fassiez, travaillez de bon cœur, comme pour le Seigneur et non point pour les hommes, 24- car vous le savez bien, c'est du Seigneur que vous recevrez en récompense l'héritage. Soyez les serviteurs du Christ. 25- Celui qui est injuste sera puni par sa propre injustice ; il n'y a pas d'acception de personnes.⁵¹

Fin du chapitre 3

Chapitre 4 –

1-Vous les maîtres, fournissez à vos esclaves le juste et l'équitable, dans la pensée que vous aussi vous avez un Maître dans le ciel. 2- Persévérez dans la prière ; veillez en priant dans l'eucharistie. 3- Priez aussi pour nous, pour que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, pour exposer le mystère du Christ, pour lequel je suis enchaîné, 4- afin que je le mette en lumière en en parlant comme il faut. 5- Comportez-vous avec sagesse avec ceux de l'extérieur, sans manquer les occasions. 6- Que votre parole soit toujours dans la grâce, assaisonnée de sel : sachez répondre à chacun ce qu'il convient. 7- Tychique vous fera savoir tout ce qui me concerne, le bien-aimé frère et fidèle compagnon de service dans le Seigneur. 8- Je vous l'envoie pour cela précisément : pour que vous sachiez ce qui me concerne et que votre cœur soit consolé, 9- avec Onésime, le frère fidèle et bien-aimé qui est de chez vous. Ils vous informeront de tout ce qui se passe par ici. 10- Aristarque vous salue, lui qui est prisonnier avec moi, ainsi que Marc et son cousin Barnabé, dont vous avez reçu les lettres. S'il vient chez vous, recevez-le. 11- Et Jésus surnommé « le juste ». Parmi ceux de la Circoncision, ils sont les seuls à travailler pour le Royaume de Dieu, c'est pourquoi ils restent ma consolation. 12- Epaphras

⁵¹ - **Les versets 20-25** de ce ch.3 montrent bien que la « question sociale » était parfaitement résolue par la Foi véritable et l'amour évangélique, tout au moins dans le sacrement baptismal de l'Eglise. Mais c'est parce que l'Eglise a perdu sa véritable identité en se compromettant avec les forces politiques et militaires de ce monde que l'espérance apostolique a été écartée. Aujourd'hui ce sont les idéologies les plus ridicules et franchement athées qui séduisent les chrétiens. Il n'y a donc rien à espérer que le déluge de feu sur Babylone (St Pierre).

« **l'héritage** » : mot singulièrement évocateur pour les esclaves. L'affranchissement ne conférait ni l'héritage, ni la liberté des fils. Comme fils de Dieu dans le Christ, ils recevront avec lui l'Univers en héritage.

« **injuste, injustice** » : l'injustice fondamentale n'est pas d'ordre distributif, pour la répartition des biens entre les individus, mais elle est d'ordre biologique, par la transgression de la Loi naturelle. C'est ainsi que la parole a une portée tout à fait générale, tout comme la conclusion de l'Ep. aux Gal. : « Ne vous y trompez pas, frères, on ne se moque pas de Dieu : l'homme récolte ce qu'il sème ; celui qui sème dans sa chair récoltera de la chair la corruption, celui qui sème dans l'Esprit récoltera de l'Esprit la vie impérissable » (Gal.6/7-8). Si la nature est « déchue », ce n'est pas la faute du Créateur, mais la nôtre.

vous salue, lui qui est de chez vous, serviteur du Christ, combattant en tout temps pour vous dans ses prières, afin que vous restiez dans la perfection et comblés dans l'exacte volonté de Dieu. 13- J'en porte témoignage : il a enduré beaucoup de peine pour vous et pour ceux de Laodicée, et pour ceux de Hiérapolis. 14- Luc, le médecin bien-aimé vous salue, ainsi que Démas. 15- Saluez les frères de Laodicée, ainsi que Nympha et l'Église qui se rassemble chez elle. 16- Lorsque vous aurez lu cette lettre, qu'elle soit lue aussi dans l'Église de Laodicée, et vous lirez ensuite celle que j'ai envoyée à Laodicée. 17- Et dites à Archippe : veille au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de l'accomplir. 18- Le salut est de ma main à moi, Paul. Souvenez-vous de mes liens, La grâce soit avec vous.

Chapitre 4 – Explication

1-Vous les maîtres, fournissez à vos esclaves le juste et l'équitable, dans la pensée que vous aussi vous avez un Maître dans le ciel.⁵² 2- Persévérez dans la prière ; veillez en priant dans l'eucharistie. 3- Priez aussi pour nous, pour que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, pour exposer le mystère du Christ, pour lequel je suis enchaîné,⁵³ 4- afin que je le mette en lumière en en parlant comme il faut. 5- Comportez-vous avec sagesse avec ceux de l'extérieur, sans manquer les occasions.⁵⁴ 6- Que votre parole soit toujours dans la grâce, assaisonnée de sel :

⁵² - **ch.4/1 – « le juste et l'équitable »** : non pas le « juste salaire » seulement, mais la sécurité de la Maison, ses avantages, en fonction du travail honnête et de la fidélité. Il n'y a rien de pire que de réduire les relations humaines au « salaire », fut-il juste, car alors c'est l'argent qui devient le ciment – fragile et dangereux – de l'équilibre social. La société humaine digne de ce nom se situe tout à fait au-dessus de l'argent et du respect des seuls intérêts matériels de chacun. Ce sont des relations de connaissance et d'amour entre les personnes qui sont le véritable lien spirituel qui font une société vraiment humaine. Une telle société d'ailleurs ne peut s'établir que dans l'engagement baptismal. C'est ce que Paul suppose ici, parlant ensuite du « Mystère du Christ ».

⁵³ -**2- « le mystère du Christ »** : dans lequel nous avons le salut. Les prescriptions que vient de donner l'apôtre ne sont que provisoires, et l'ébauche du véritable Royaume que la connaissance pratique de ce mystère du Christ apportera. Paul espère que la foi va rectifier la génération humaine, et la rendre au Père pour la sanctification de son Nom ; et la chose aurait dû être faite en une seule génération, pour laquelle étaient donnés avant tout les sacrements. Ensuite lorsque la conception de l'être humain se fait par l'Esprit de Sainteté, la nature redevient le primordial Sacrement de la Trinité, plus le Sacrement du Corps du Christ.

Saint Paul ne se décourage pas dans le témoignage : alors qu'il est enchaîné pour l'Évangile, il n'a cependant qu'un seul désir c'est de le mettre en lumière en en parlant comme il faut. Telle est la Sagesse de l'Esprit-Saint, qui apparaît comme une folie aux yeux des hommes.

⁵⁴ -**4- « sans manquer les occasions »** : c'est le mot « exagoreuô » très évocateur, c'est l'idée de se trouver à point sur le marché pour les bonnes affaires. Paul pense évidemment à l'apostolat : saisir les occasions de rencontre entre les personnes, suscitées par la divine Providence, pour le témoignage, qui doit être rendu avec discernement, « dire à chacun ce qui lui convient ». La vérité de l'Évangile est certes universelle et bonne pour tout homme, mais tout homme n'est pas, sur le moment, disposé à l'entendre ou à la recevoir. En outre, dans le monde d'aujourd'hui, des équivoques et des incompréhensions ont été suscitées, si profondes, que la seule allusion à l'Évangile, la seule audition d'un vocabulaire « religieux », peut susciter des

sachez répondre à chacun ce qu'il convient. 7- Tychique vous fera savoir tout ce qui me concerne, le bien-aimé frère et fidèle compagnon de service dans le Seigneur. 8- Je vous l'envoie pour cela précisément : pour que vous sachiez ce qui me concerne et que votre cœur soit consolé, 9- avec Onésime, le frère fidèle et bien-aimé qui est de chez vous. Ils vous informeront de tout ce qui se passe par ici. 10- Aristarque vous salue, lui qui est prisonnier avec moi, ainsi que Marc et son cousin Barnabé, dont vous avez reçu les lettres. S'il vient chez vous, recevez-le. 11- Et Jésus surnommé « le juste ». ⁵⁵ Parmi ceux de la Circoncision, ils sont les seuls à travailler pour le Royaume de Dieu, c'est pourquoi ils restent ma consolation. ⁵⁶ 12- Epaphras vous salue, lui qui est de chez vous, serviteur du Christ, combattant en tout temps pour vous dans ses prières, afin que vous restiez dans la perfection et comblés dans l'exacte volonté de Dieu. 13- J'en porte témoignage : il a enduré beaucoup de peine pour vous et pour ceux de Laodicée, et pour ceux de Hiérapolis. 14- Luc, le médecin bien-aimé vous salue, ainsi

réactions de rejet. Beaucoup de consciences ont tellement pris l'Évangile à petites doses et d'une manière superficielle qu'elles sont vaccinées contre le véritable Évangile et qu'il est pratiquement impossible, en raison des réflexes semi-conscients, de s'adresser à leur raison. Comment en sortirons-nous ?...

⁵⁵ **-7-11-** indications pratiques et salutations. Texte qui témoigne des échanges qu'il y avait entre les diverses Églises, d'un bout à l'autre du monde alors connu. Il n'y avait pas de poste d'État, à cette époque, et il fallait avoir recours à des messagers privés. Sur les personnages ici nommés, voir les notes des Bibles qui donnent les indications et les références.

« **que votre cœur soit consolé** » : Paul suppose que ses Églises se font beaucoup de souci à son sujet. C'est vrai sans doute d'un certain nombre de membres. Ce n'est pas le fait que Paul soit encore en vie qui va les consoler, mais le fait qu'il a pleinement gardé la Foi et qu'il en est toujours le témoin intrépide.

⁵⁶ **-11- « ceux de la circoncision »** : les chrétiens de l'entourage de Paul qui sont Juifs d'origine. Ils sont donc bien peu nombreux à avoir suivi la Foi droite, jusqu'à se dégager de l'emprise de la Loi pour le véritable Évangile. Nous mesurons bien ici l'importance des Judaïsants dans la perte très rapide de la Foi mariale et apostolique, dès les premiers temps.

« **travailler pour le Royaume de Dieu** » : expression très éclairante. Les Judaïsants ont donné au Christ leur adhésion de principe, et même ne manquent pas de zèle pour lui... Ils témoignent assurément de sa Résurrection, de sa Justice, de sa Filiation divine ; et cependant ils « ne travaillent pas pour le Royaume de Dieu ». Ils sont comme les disciples qui ne veulent pas accepter les dispositions premières de la Création du Père, et qui prétendent cependant suivre le Seigneur, et travailler au Royaume de Dieu. Ils se font traiter d'eunuques, et le Seigneur dit : « comprenez qui pourra ». Ainsi en est-il ici : ils prétendent travailler pour le Seigneur, mais ils renient pratiquement la Foi par laquelle le Seigneur est venu en ce monde comme Fruit béni de la Justice qui procède de la Foi. Ils ne peuvent qu'entretenir sur terre le régime du péché en le réglementant par l'Économie de la Loi. C'est effectivement ce qui s'est produit pendant toute la durée de l'Église des Nations : jamais elle n'a pu déboucher dans le Royaume de Dieu, lequel exige un dépassement (Joseph = celui qui dépasse, qui saute par-dessus le mur) de l'ordre de la Loi et de l'entraînement charnel. L'Église en effet a témoigné de la Foi par la virginité sacrée, mais elle a prêché un ordre familial et social, voir patriotique et policé, avec ses propres tribunaux et même l'inquisition, mais elle n'a jamais apporté la sanctification du Nom du Père, qui est cependant la chose la plus simple du monde, et le B.A. BA de l'Évangile. L'Église nous a heureusement gardé le Mémorial, qu'il nous est toujours possible d'appliquer et alors seulement, par cette application pratique, le Salut sera manifesté.

que Démas. 15- Saluez les frères de Laodicée, ainsi que Nympha et l'Église qui se rassemble chez elle. ⁵⁷ 16- Lorsque vous aurez lu cette lettre, qu'elle soit lue aussi dans l'Église de Laodicée, et vous lirez ensuite celle que j'ai envoyée à Laodicée. 17- Et dites à Archippe : veille au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de l'accomplir. ⁵⁸ 18- Le salut est de ma main à moi, Paul. Souvenez-vous de mes liens, La grâce soit avec vous.

Fin de l'Épître aux Colossiens

⁵⁷ - « Nympha » : nom féminin. Vierge ou veuve. Peut-être avait-elle un rôle de diaconesse dans l'Église... Cf. Rom.16/1 pour Phébé.

Nous ne savons que bien peu de choses des personnes dont les noms sont ici mentionnés.

⁵⁸ - « Archippe » : peut-être le fils de Philémon, Cf. cette Épître et les notes des Bibles.

Table des matières

Introduction : voir l'Épître aux Éphésiens

Chapitre 1 : p.2

Chapitre 2 : p.9

Chapitre 3 : p.15

Chapitre 4 : p.19